

THÉÂTRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE

Hans Henny Jahnn
Anita Picchiarini

MÉDÉE

du 9 mars
au 15 avril 2001

Petit Théâtre

MÉDÉE

Texte **Hans Henny Jahnn**
Mise en scène **Anita Picchiarini**

Texte français **Huguette et René Radrizzani**
Dramaturgie **Gérard Elbaz**
Collaboration artistique **Michèle Antiphon**
Décor et costumes **Steen Halbro**
Maquillage **Stéphane Helle**
Lumière **Philippe Berthomé et Daniel Lévy**
Espace sonore **Joëlle Léandre**
Assistant **Stéphane Grénaud**
Travail corporel **Natalie Rafal**
Réalisation des costumes **Marie Bramsen** assistée de **Pierre Kauffmann**

avec

Bertrand Bossard Le fils aîné
Bruno Debrandt Le fils cadet
Jean-Louis Fayollet Le précepteur des fils
Pierre Hiessler Le messager - Créon
Christine Joly Médée
Thomas Landbo Esclave
Laurent Sauvage Jason
Hélène Seretti Nourrice

Equipe technique Sirocco Théâtre
Régie générale et lumière **Fabrice Combiar** Régie plateau **Pierre Lacognata** Régie son **Sophie Constantin**

Equipe technique Théâtre National de la Colline
Directeur technique adjoint **Daniel Touloumet** Régisseur **Yves Joubert** Chef machiniste **Jean-Pierre Croquet** Chef machiniste adjoint **Yannick Loysance**
Machinistes **Guy La Posta, Sonia Allienne et Martin Descaster** Chef électricien **André Racle** Chef électricien adjoint **Stéphane Hochart** Régisseurs lumière **Thierry Le Duff et Frédéric Ronnel** Électriciens **Olivier Mage et Emmanuel Clerjeaud** Régie Son **Anne Doremus, Samuel Gutman** Habilleuses **Sophie Seynaeve, Tassadite Chikhi**

Coproduction Sirocco Théâtre – Compagnie subventionnée par la DRAC Ile de France, Théâtre National de la Colline, Les Fédérés-Centre Dramatique National Région d'Auvergne. Avec l'aide à la création de THECIF (Théâtre et Cinéma en Ile de France), l'aide à la création d'œuvres dramatiques – Ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS) et le soutien de la Spedidam.

Administration de production Delphine Lagrandeur
Remerciements au Théâtre du Campagnol - Centre Dramatique National
Le spectacle a été créé le 12 janvier 2001 au Centre Culturel Le Moustier de Thorigny sur Marne.

Le texte de Hans Henny Jahnn est publié aux Editions José Corti (1998).

Nous tous, êtres humains, avons traversé l'humanité, traversé son sang. Nous portons tous en nous les marques des illuminations et des asservissements cruels. Elles n'appartiennent pas au passé, malgré l'évolution des coutumes des Européens. Il y a des heures qui nous empoignent, toi et moi. Nous disparaissions comme nos ancêtres. Nous avons des désirs. Nous avons des passions. Nous concevons des crimes.

Quelle femme ignore qu'en accouchant, elle donne quelque chose d'elle-même, de sa beauté à une autre génération dont elle est exclue ?

Pourquoi les Nègres doivent-ils être pour nous des barbares, comme les Colchidiens l'étaient pour les Grecs ? Peut-être seulement parce que nous nions l'histoire de l'humanité et ses grandes nostalgies. Si nous réfléchissons à ce que nous sommes, nous oublierions le mot «barbare». (...) On verra dans cette pièce des passions. La population indigène du Congo a, sous l'influence de la politique coloniale et de l'industrie du caoutchouc, reculé de six millions d'habitants à deux millions. Aux Etats-Unis d'Amérique du Nord, chaque année une douzaine ou davantage de nègres sont lynchés, goudronnés, rôtis. A l'avenir, il y aura entre les nations chrétiennes des guerres où des millions d'êtres humains, hommes, femmes, enfants subiront la mort cruelle par des gaz nocifs. On ne montre pas des crimes aussi atroces dans cette pièce. Elle n'est pas grevée d'une morale qui organise le crime au moyen de lois, d'opinions publiques, d'intérêts commerciaux. Elle se compose pour un tiers d'humanité, un autre tiers de passion et un tiers d'acceptation de lois supérieures.

(...) La *Médée* que j'ai écrite est une tragédie du destin ; cependant elle n'est pas régie par une fatalité que des dieux ont imaginée dans leur surhumaine sagesse, mais par le cœur triste de l'homme dans son tréfonds.

Hans Henny Jahnn (1926/1927)
Traduction de Huguette et René Radrizzani

Libération

ZURBAN

PARIS .com

dans le Grand Théâtre, du 1^{er} mars au 15 avril 2001

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN

Bertolt Brecht / Benno Besson

www.colline.fr